

Ce métal est, en quelque sorte, le seul qui n'ait rien de virulent ; il peut être pris intérieurement en substance, pourvu qu'il soit divisé en chaux ou safran, ou uni même avec quelque acide, & sous la forme saline, sans aucun danger ; il n'occasionne jamais aucun accident fâcheux quand il est administré en dose convenable & à propos. L'auteur discute ensuite la nature & les propriétés des autres métaux parfaits, & donne sur ces diverses substances souterraines des notions très-intéressantes ; il les considère sur-tout dans leurs rapports avec la chymie, & les altérations plus ou moins sensibles qu'elles essuient dans leur mélange avec des matières étrangères. Aux métaux parfaits M<sup>r</sup>. D. a joint la platine, qui effectivement en a toutes les propriétés, mais qui est si rare, qu'elle est jusqu'ici un objet de curiosité plutôt qu'un métal utile ; non-seulement parce qu'on ne la trouve *que dans le nouveau royaume de Grenade*, comme l'auteur le dit, mais parce que la cour d'Espagne a fait fermer ces mines, qui sont très-abondantes, & qui fourniroient de la platine à toute l'Europe s'il étoit permis de les exploiter. Il est à croire que la défense ne tardera pas à être levée, dès que le ministère de Madrid fera attention à la cessation entière des raisons qui avoient provoqué cette défense. (a)

---

(a) Comme la platine soutient toutes les épreuves ordinaires de l'or, qu'elle en a la pesanteur